

Les preneurs d'otages

 emmaclit.com/2018/03/19/les-preneurs-dotages

Emma

March 19, 2018

Vu la quantité de mensonges proférés sur le sujet par les médias, il m'a semblé utile de revenir sur quelques idées reçues.

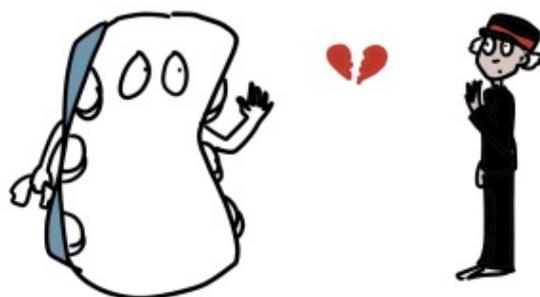
La période est critique, alors soyons nombreuses et nombreux à manifester le 22 Mars pour défendre notre service public et nos droits de travailleuses et travailleurs !

Voici un article qui résume très bien la situation <http://www.politicoboy.fr/emmanu.../reforme-sncf-un-cas-decole>

Tous les autres liens sont en commentaire des images 😊

Merci à Guillaume, Jessica, Anasse, Hélène, Aurélien et mon poilu pour leurs témoignages et leurs relectures 😊

Les
preneurs
d'otages



La semaine dernière, j'ai vu passer par je ne sais quel hasard une vidéo de BFM Télé décrivant les avantages du statut de cheminot.

Tiens, jetons un oeil -



Bon, j'avoue que ma première réaction, ça a été de me demander si le réal prenait du LSD.

Wow, faut lever le pied sur les gifs animés là les gars!





Cheminot qui se réjouit de la suppression de l'ISF



Cheminot même pas vieux qui part à la retraite



Parce que les autres gens non ?



Hein.

Après avoir réprimé une crise
d'épilepsie, je me suis penchée sur
le contenu.

Emploi à vie,
meilleurs salaires,
retraite à 50 ans -

Bin dis donc
ils sont encore
mieux lottis que toi!



J'ai quand même voulu en avoir le coeur net,
alors j'ai appelé ma copine Hélène.

Yo meuf, tu connais pas un ou deux cheminots qui voudraient me parler de leurs conditions de travail ?

Bouge pas.



Dix minutes plus tard...

*Voilà trois copaines
qui sont d'accord,
tu peux les appeler !*

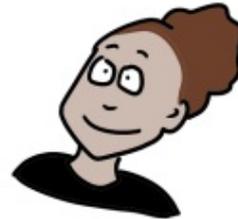


J'ai donc discuté avec

Guillaume



Jessica



et Anasse



cheminot•es privilégié•es.

*Jessica et Guillaume travaillent à la gare
de Saint Lazare.*



Jessica travaille
à la vente.



Guillaume, qui est réserviste, fait des
remplacements sur les postes
d'accueil, de sono,



ou de vente de billets comme Jessica.

Ils travaillent en deux huites, c'est à dire

soit de 6h à 14h,



soit de 14h à 22h.

*La même,
mais
au retour.*



Les week-end et jours fériés inclus.

Anasse lui est aiguilleur au Bourget.
Il travaille en trois huit : de 14h à 22h,
de 22h à 6h, ou de 6h à 14h ;
il bosse les jours fériés,
et à peu près trois week-end par mois..



Son travail, c'est de diriger les trains de
fret sur les rails pour les rentrer
à l'entrepôt

Les wagons de fret transportent parfois des contenus sensibles, notamment des matières radioactives.



Il doit les aiguiller sur les bonnes voies et veiller à ce qu'il n'y ait pas de collisions.

Bon. moi, j'avais bien regardé la vidéo de
BFM télé, alors j'ai commencé par leur
demander dans quel château ils vivaient et
ce qu'ils faisaient de leurs 250 week-end
Libres par an.



Les cheminot.es ne vivent pas
dans des châteaux.

Guillaume gagne 1600 euros
par mois,



Jessica 1400 euros,



et Anasse, 1900.



Sur ces montants, il y a 75% de traitement
de base, et 25% de primes pour les
nuits, les week-end et les jours fériés.
Ca veut dire que s'ils tombent malades, ou
partent en congés, c'est un quart
de revenus en moins pour eux.

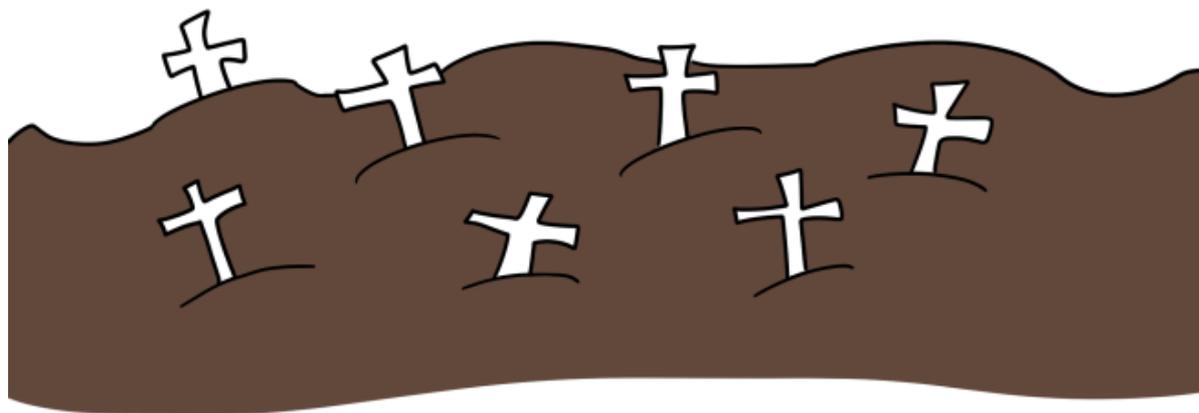
*Et malades, ils le sont les cheminots ! Avec
les horaires décalés, les risques
professionnels, les incidents, la colère
des usagèr•es et les pressions
de la hiérarchie.*



Anasse me raconte que ces derniers temps,
Les agent·es ayant des problèmes
de santé se font de plus en plus nombreu·ses.



*Il faut dire que jusqu'en 2000, les cheminot.es
étaient exposé.es à
l'amiante contenu dans les locomotives et
les engins de traction.*



*D'après le syndicat Sud Rail, chaque année,
de 30 à 50 agent.es ou ex-agent.es meurent
des suites d'un cancer lié à l'amiante.*

http://www.liberation.fr/france-archives/1997/02/19/les-cheminots-victimes-de-l-amiante_196476

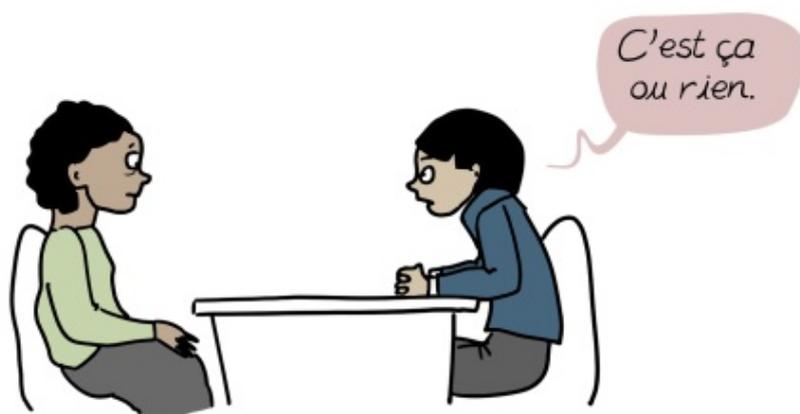
Guillaume me parle des conditions de travail à l'accueil quand les trains ne marchent pas. Les usagèr·es s'énervent, et particulièrement sur les femmes qui font souvent l'objet d'une « présomption d'incompétence ».



*La semaine dernière, trois de ses collègues
ont été agressées physiquement par des
usagers agacés par les retards.*



Jessica me raconte qu'avec l'arrivée des bornes automatiques, les boutiques en ville ferment. Beaucoup de jeunes mères qui y travaillaient en horaires de jour, se sont retrouvées à faire les deux huites dans les gares, loin de chez elles, sans avoir trouvé de moyen de garde pour leurs enfants.



Les employé·es à la vente subissent beaucoup de chantage à l'emploi.

Anasse m'explique aussi qu'avec les horaires décalés, ils mangent mal, et qu'il y a beaucoup de problèmes cardiaques et de diabète chez les cheminot.es.

La médecine du travail l'avait même prévenu.



Faites attention parce que les trois huit, c'est dix kilos en plus!

Les cheminot.es ne sont pas censé.es manger pendant leurs huit heures de service. Il n'y a pas de créneau prévu pour ça, ni de prime repas ou de tickets restaurant. Du coup c'est pizzas et sandwiches sur le pouce.

Ah bah je comprends mieux pourquoi vous partez à la retraite plus tôt.



Personne n'a envie que son train soit aiguillé par un cheminot cardiaque de 65 ans.





Bon, je ne vais pas vous mentir, même avant ces entretiens, je me doutais que le quotidien d'un.e cheminot.e était bien éloigné de celui d'un.e député.e.



Mais ce n'est pas tout ce que j'ai appris.

<https://www.facebook.com/RevolutionPermanente.fr/videos/1632006730214442/>

Car tout ce bazar autour du statut des
cheminots, ça vient d'un rapport remis au
gouvernement le 15 Février.



Spinetta, comme Jean-Cyril Spinetta.
Le mec qui a privatisé Air France,
juste avant de mener la multinationale
Areva à la faillite.

Dans mon imagination,
Jean-Cyril a un
bruhsing, une rollex,
un pull autour du cou
et un prof de tennis.
Mais en vrai
peut-être pas.



Si vous vous demandez en quoi il est
compétent en matière de trains,
bin moi aussi.

Que nous dit Jean-Cyril ?



Que la SNCF va MAL

<https://blogs.mediapart.fr/lonesome-cowboy/blog/280218/reforme-sncf-quand-macron-montre-le-rail-lidiot-regarde-les-cheminots>

Pour sauver la SNCF, Jean-Cyril a des suggestions :

Supprimer 9000 km de petites lignes

Pour faire Montpellier - Mende, vous allez repasser par Paris puis prendre un car et un bus.



Abolir le statut de cheminot, pour embaucher en CDI du droit privé



Sans sécurité de l'emploi, à nous les licenciements collectifs !

Transformer la SNCF en société anonyme, racheter sa dette, et l'ouvrir à la concurrence.

Ni vue ni connue, j'fais ce que je veux avec vos impôts !



<https://blogs.mediapart.fr/jacques-myard/blog/080318/reforme-de-la-sncf-rapport-spinetta-analyse-critique>

En fait, ce que le gouvernement attend
de Jean-Cyril, ce n'est pas qu'il sauve
la SNCF,
mais qu'il prépare sa *privatisation*.

Mais le service public,
ça rapporte pas de sous
à mes copains !



Hé oui, c'est un marché juteux !

Sauf que ... privatiser le rail, ça s'est déjà fait ailleurs, et ça ne s'est pas très bien passé.

En Grande-Bretagne, les usagers ont vu le prix des billets augmenter de 30% à 300%.

Gloups.

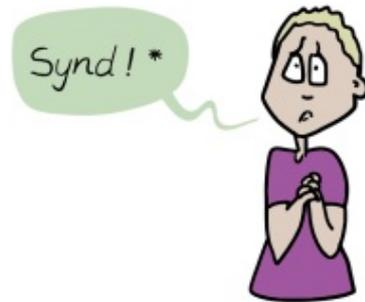


Le nombre d'accidents a dramatiquement augmenté, et la qualité du service s'est dégradée.



C'est ce qui se passe quand on précarise des conducteurs et des aiguilleurs, et que plusieurs entreprises se partagent les mêmes lignes !

En Suède, où le rail a été privatisé en 2001, les usagers supplient de revenir au service public.



* Pitié (je crois)

Et en Allemagne, l'état doit subventionner les entreprises de 8 milliards d'euros chaque année pour maintenir un service correct.



* Mes impôts! (je crois, aussi)

Hé oui ! Car le but d'un service public, ce n'est pas d'être rentable !

Vouloir rentabiliser le rail, ça implique forcément de desservir les régions, d'augmenter le prix des billets et d'économiser sur l'entretien des infrastructures, aux dépens de la sécurité des usagèr•es.

C'est avant tout un choix politique. Le choix que fait une société de garantir à toutes et tous l'accès aux soins, à l'éducation et aux transports, quels que soient nos moyens, notre âge et notre lieu de vie.

C'est le choix d'une société solidaire.



Et puis de plus en plus d'économistes s'accordent à dire que la concurrence est inefficace pour faire baisser les prix.



C'est le monopole public du rail qui permet de faire des économies d'échelles.

Plus le service a de passagers, plus le coût par usager est bas. Les économies faites sur les lignes fréquentées permettent de financer les autres... et pas les actionnaires !

Ce qui fait que la SCNF va mal, ce n'est pas le fait qu'elle soit publique, ni le statut de ses cheminots...



C'est surtout que des emprunts très coûteux ont été pris pour financer des lignes de TGV pas forcément utiles. Tandis qu'on a laissé se dégrader les lignes et les trains les plus utilisés.

C'est très pratique, parce qu'après on peut dire que ça marche mal et qu'il faut privatiser !

*Ne pas laisser faire ça, ce n'est pas que
défendre notre service public
en tant qu'usagèr·es.*



*C'est aussi nous défendre toutes et tous, en
tant que travailleuses et travailleurs.*

*Car il semble bien que notre président se
voie comme un guerrier.*



Et que, comme Margaret Thatcher l'avait fait en 1984 avec les mineurs anglais, il prévoie de briser les cheminots, secteur connu pour sa combativité.



Pour s'attaquer ensuite tranquillement au reste des travailleurs.

Sauf que ...

Sauf que cette fois, ça pourrait bien ne pas passer.

Car en s'attaquant à tout le monde en même temps, le gouvernement crée de la cohésion là où il n'en veut pas.



Les enseignant·es, les étudiant·es, les soignant·es se mobilisent un peu partout.

En rejoignant les cheminot·es, et le reste d'entre nous, la protestation va prendre de l'ampleur et la casse de nos droits pourrait bien s'arrêter là.

Alors que faire ?

Hé bien déjà, être solidaires avec les cheminots en grève, même si en tant qu'usagèr·es, c'est galère.



Et puis le 22 Mars, la grève commence. Si elle devient générale, on arrivera à faire reculer le gouvernement. Alors venez en manif, mettez vous en grève si vous pouvez, ou cotisez aux caisses de grève.

Partager cette BD et les liens qui vont avec, en parler autour de vous, refuser la privatisation dans les médias et les sondages, si on vous demande votre avis.

Un peu de solidarité, et ça sera gagné !

Emma.